

Suivi des niveaux de la nappe astienne Mesures des 24 et 25 mars 2022 (Hautes eaux)

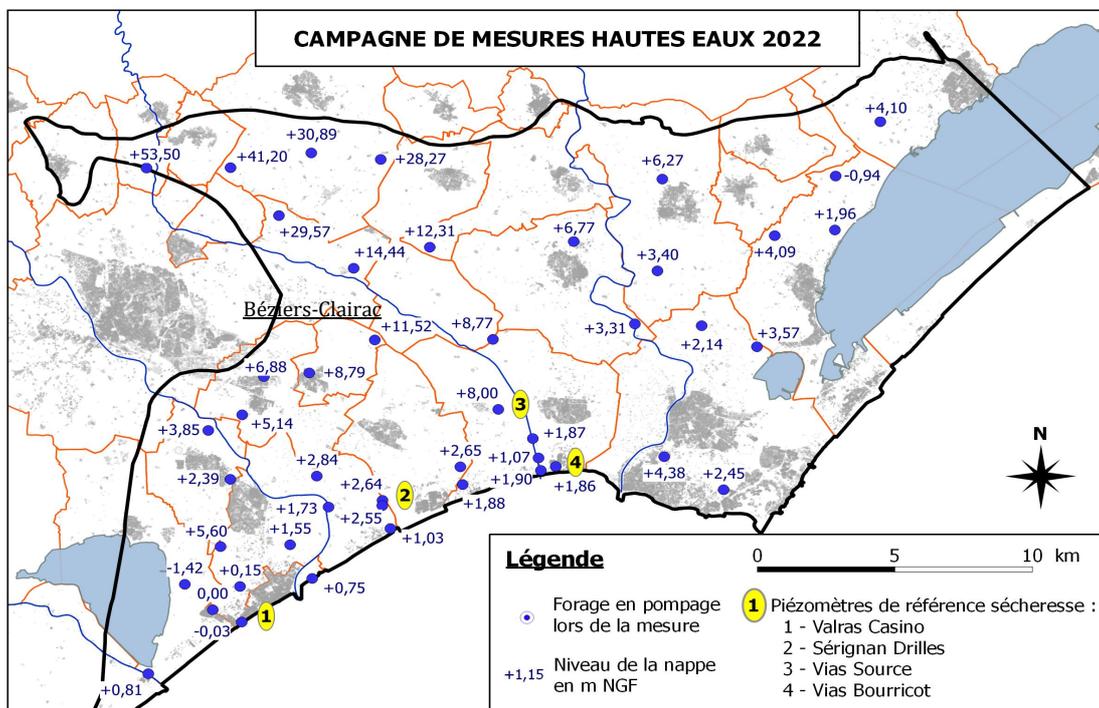
Conditions de mesures

Points suivis : 46
Relevés par capteurs : 18
Relevés manuels : 28
Forages en pompage : 0
Nombre de jours depuis les derniers relevés : 209

Conditions météorologiques depuis les derniers relevés

A l'issue des derniers relevés (fin août 2021), l'état de sécheresse a perduré pendant plusieurs mois avec de longues périodes sans aucune précipitation. Seuls 2 épisodes pluviométriques significatifs ont permis de recharger la nappe astienne durant l'hiver : les 23 et 24 novembre 2021 (148 mm à Béziers) et les 11,12 et 13 mars 2022 (122 mm à Béziers). Les températures ont été de saison sur l'ensemble de la période.

Niveaux de la nappe les 24 et 25 mars 2022



Cette première campagne de mesures de l'année 2022 s'est déroulée par temps sec. Elle a été retardée d'une dizaine de jours par rapport à la programmation initiale afin de prendre en compte les effets des pluies abondantes du 11 au 13 mars. Sur l'ensemble du périmètre, et plus particulièrement sur le secteur nord et en bordure de l'Hérault, le niveau de la nappe a réagi rapidement à ces précipitations, continuant sa progression plusieurs jours après l'évènement (infiltration des eaux vers la nappe). La ressource en eau, en difficulté, s'est régénérée en partie grâce à cet épisode pluvieux, très opportun en ce début de printemps.

Sur le littoral, le niveau de nappe, sous l'effet des pressions des terrains, avait atteint ses valeurs maximales

dès le début d'année, peu impacté par la sécheresse avec, toutefois, un retour des phénomènes d'artésianisme un plus tardif qu'en 2020 et 2021.

Situation par rapport à la normale

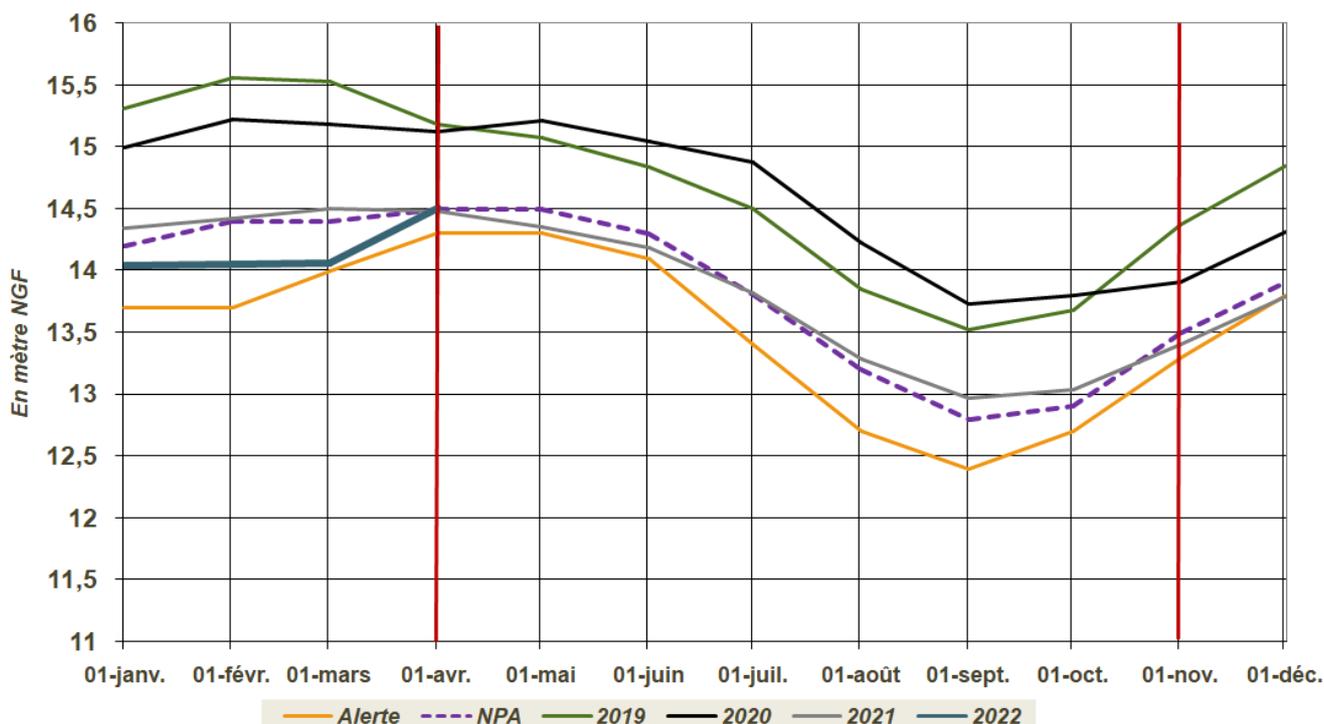
4 points de référence situés sur le littoral ont été retenus pour définir différents états de sécheresse de la nappe. Le piézomètre de Vias source, situé un peu en retrait de la côte est moins influencé par les prélèvements que les 3 autres qui traduisent une pression forte des pompages. La situation croisée de ces 4 points permet d'apprécier l'état quantitatif de la ressource.

Piézomètre de référence	Niveau le 01 04 22	Seuils définis par l'arrêté cadre sécheresse de 2007 *		
		Vigilance	Alerte	crise
1 - Valras casino	0.10	0.8	-0.5	-10
2 - Sérignan-les Drilles	2.64	2.1	1.4	-
3 - Vias source	8.05	8.4	7.6	-
4 - Vias bourricot	1.72	1.2	0.6	-10

* valeurs au 1^{er} avril exprimées en mètre NGF

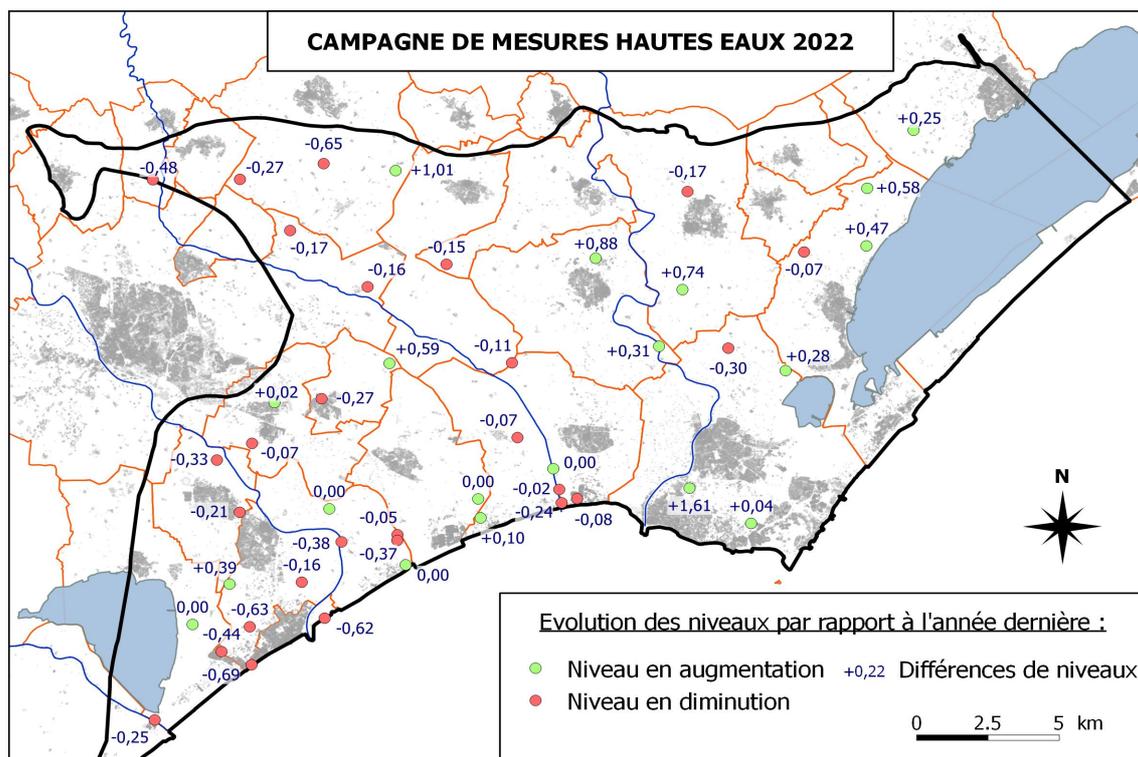
Au droit du piézomètre de Vias-source, en situation intermédiaire, entre zone de recharge et littoral, le niveau de la nappe reste, le 1^{er} avril 2022, sous le seuil de vigilance. De même, le piézomètre de Béziers-Clairac, représentatif de l'efficacité de la recharge de l'aquifère, affiche, comme en 2021, un niveau assez bas, proche du seuil d'alerte malgré une hausse d'une cinquantaine de cm, en mars (graphe ci-dessous).

Évolution interannuelle du niveau de la nappe à Béziers-Clairac



Ce piézomètre intégrera le réseau sécheresse en remplacement du piézomètre de Vias-Bourricot lors de la révision de l'arrêté cadre sécheresse par les services de la préfecture, programmée cette année.

Comparaison avec l'année passée



La comparaison des niveaux de mars 2022 avec les niveaux de l'année passée, relevés à la même période, met en évidence des écarts de quelques centimètres à plus de 1m, négatifs ou positifs selon la position des points de mesures. Les différences positives s'affichent le long du fleuve hérault et en bordure de l'étang de Thau. Ces secteurs ont profité pleinement des pluies de mars. Le long de la vallée du Libron, la remontée des niveaux de la nappe à la mi-mars n'a pas complètement compensé le défaut de recharge hivernale. Les différences négatives les plus significatives sont relevées sur la commune de Valras où les modalités d'exploitation des captages publics ont été légèrement modifiées pour respecter les nouvelles autorisations de prélèvement. Les pompages ont été un peu plus importants cet hiver et impactent localement le niveau de la nappe.

L'état quantitatif de la nappe astienne, en ce début de printemps, reste assez tendu malgré l'épisode de recharge tardif du mois de mars qui a contribué à redresser une situation très inquiétante à l'issue d'un hiver particulièrement sec. Les sols ont profité pleinement de cette apport d'eau naturel avec pour conséquence de différer les besoins en eau d'irrigation. Le rafraîchissement des températures en ces premiers jours d'avril devrait par ailleurs ralentir la reprise de la végétation et limiter encore pour quelques jours les besoins en eau des cultures et espaces verts.

Toutefois, le démarrage de la saison touristique est imminent et les pressions sur la nappe vont croître rapidement sur le littoral avec l'accueil des premiers vacanciers. Si la situation ne soulève pour l'instant aucune inquiétude, tout doit être mis en œuvre pour optimiser les usages de l'eau à commencer par comptabiliser de manière fiable les volumes prélevés, distribués et consommés. Le SMETA est là pour accompagner les usagers dans cette voie.

La prochaine
campagne de
mesures aura
lieu le 16 juin
2022

SYNDICAT MIXTE D'ETUDES ET DE TRAVAUX DE L'ASTIEN

